

apostoliques qui le célèbrent ! Nul clergé au monde n'a et ne sait inspirer à ses auxiliaires , même les plus infimes , à tout ce qui l'entoure , cet aspect liturgique , cette onction , cette humilité , cette quiétude , cette sérénité , cette profonde conviction du regard , cette candeur patriarchale de la figure , cette dignité et ce calme de la démarche , cet ineffable recueillement que nous ne saurions trop exalter. Cela est poussé si loin , que les enfants de chœur qui servent la messe , passent gravement derrière l'autel , pour changer de place le missel. Le clergé de Lyon est le plus sérieux de tous les clergés. A ses yeux , l'église est un lieu à part , où rien du monde ne doit arriver. Nul n'a une plus haute idée que lui de ses devoirs , de son ministère , de son rôle dans le temple et dans la société ; nul n'est plus sérieux et plus ferme. Il se rappelle et a constamment sous les yeux l'ancien clergé de Lyon , dont les cahiers , dressés en 1788 et 1789 , furent si remarquables par leur indépendance de tout préjugé , leur patriotisme et leur sagesse. Le culte lyonnais se développe avec toute la pompe des basiliques romaines ; mais , placé dans la double auréole des traditions orientales qu'il continue et des idées françaises si éminemment favorables aux cérémonies chrétiennes , il a une dignité , un éclat sobre , qui n'appartiennent qu'à lui seul. — Le culte catholique est la chose la plus importante , le fait lyonnais le plus saillant que le visiteur intelligent ait à observer dans la deuxième capitale du royaume. Il n'y a pas de ville française qui étonne plus l'étranger par les variétés de costumes religieux de femmes et d'hommes qu'on rencontre dans les rues , par le nombre de prêtres qui sillonnent en tous sens la cité. — Lyon est si pénétré du sentiment catholique , que , même après les événements de juillet 1830 , qui portèrent le trouble dans les cérémonies extérieures du culte en tant de villes , les saintes espèces n'ont jamais cessé d'y être portées ostensiblement aux malades au son de la clochette , précédées des lanternes , et suivies d'une petite procession de céfériaires.

Eh oui ! l'Eglise de Lyon est la seule de l'univers qui , par ses cérémonies et ses traditions , ait voulu constamment remonter au berceau de ses fondateurs , qui ait gardé ses usages pro-